

posé sur le drapeau français, n'a pas été seulement le remerciement d'un passé méritoire, il a été le témoignage d'un présent fidèle et le gage d'un avenir glorieux.

La béatification de Jeanne d'Arc a été celle d'une guerrière ; grande leçon adaptée au temps présent et à la situation critique où l'Eglise de France se trouve acculée.

Séparée de la vie nationale, jetée à la rue comme un serviteur brutalement renvoyé, enserrée dans un véritable réseau de lois qui vise à l'étouffer, l'Eglise de France porte encore au flanc, comme une blessure toujours ouverte et toujours élargie, l'école athée par où s'écoulent à flots ses jeunes forces, les âmes de ses enfants.

L'Eglise de France ne combat pas pour les honneurs mais pour l'honneur ; elle ne combat pas pour la grandeur mondaine mais pour la vie ; et c'est d'un combat pour la vie que Pie X a voulu lui dicter le mot d'ordre et le plan.

Instruit par la longue expérience des divisions politiques incurables de la France antisectaire, il a dit aux catholiques qu'ils s'unissent sur le terrain des revendications religieuses, et autour de la seule autorité locale, capable de s'imposer à tous les catholiques français : les évêques, cet épiscopat dont les prédécesseurs—selon un mot célèbre—ont fait la France.

Malgré quelques rares hésitations du premier moment, tout le monde peut constater aujourd'hui que non seulement la voix du Pape a été suivie d'un ébranlement général des catholiques français, mais que le mouvement se fait de plus en plus irrésistiblement, dans le sens des directions pontificales.

Les Congrès diocésains ont commencé pour la vie proprement religieuse, ils ont rallumé la propagande dans chaque diocèse et rapproché les fidèles de leurs pasteurs.

Et voici maintenant un salutaire travail qui se fait autour des évêques. Les vrais catholiques demandent à leurs pasteurs de leur fixer les revendications essentielles pour lesquelles ils doivent combattre, et ils se préparent à la lutte en se comptant et en se disciplinant. Amis et alliés promis d'avance à tous les honnêtes gens qui voudront d'eux sans en rougir, ils sont décidés à ne plus être les dupes d'un libéralisme équivoque qui prend leurs forces en leur imposant l'abdication et en se préparant à les abandonner à la première occasion.

On se bat déjà autour de l'écolé.